BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Enquête sur les perspectives des entreprises

Résultats de l'enquête de l'hiver 2015-2016| Vol. 12.4 | 11 janvier 2016

Dans l'ensemble, les réponses recueillies lors de l'enquête de l'hiver sur les perspectives des entreprises indiquent que la confiance des firmes s'est détériorée, les effets néfastes du choc des cours des produits de base continuant de se matérialiser et de se propager au-delà du secteur des ressources. Cependant, les exportateurs qui ne sont pas directement touchés par la baisse des prix des produits de base bénéficient toujours de la forte demande aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

Vue d'ensemble

- Bien que les entreprises continuent d'anticiper une accélération de leurs ventes au cours des 12 prochains mois, les perspectives divergentes qui sont ressorties des récentes enquêtes persistent. Les cours faibles des produits de base constituent un défi de taille pour de nombreux répondants, les répercussions négatives du choc se faisant de plus en plus sentir dans la plupart des régions et des secteurs. Les attentes quant à la croissance future des ventes sont plus fermes chez les exportateurs, vu le renforcement de la demande étrangère.
- Les intentions d'investissement et d'embauche atteignent leurs plus bas niveaux depuis 2009, les entreprises tournées vers le marché intérieur et celles exposées au secteur des ressources revoyant leurs plans pour tenir compte du ralentissement de l'activité. Toutefois, en réaction à la hausse de la demande étrangère, les exportateurs dont les activités ne sont pas liées aux produits de base prévoient augmenter leurs investissements à la faveur de la compétitivité accrue qui découle de la dépréciation du dollar canadien.
- Les pressions sur la capacité de production restent modérées, surtout du fait de la faible demande, en particulier pour les firmes des Prairies. Les entreprises tournées vers le marché intérieur affichent toujours davantage de capacités excédentaires que les exportateurs. Les répondants signalent encore une fois des pénuries de main-d'œuvre moins prononcées qu'il y a un an.
- Les entreprises s'attendent à ce que le rythme d'augmentation des prix des intrants et des extrants diminue. Cela témoigne en partie de la dissipation, qui était escomptée par les répondants au moment de l'enquête, des pressions à la hausse attribuables à la dépréciation du dollar canadien, ainsi que de la faiblesse du marché. Les attentes d'inflation ont reculé, une plus grande proportion de répondants estimant que l'inflation s'inscrira dans la moitié inférieure de la fourchette de maîtrise de l'inflation visée par la Banque.
- Globalement, les entreprises mentionnent que les conditions du crédit ont peu changé. Bien que le resserrement des conditions reste lié au secteur des produits de base, un assouplissement est observé à plus grande échelle que dans l'enquête de l'automne.

Activité économique

Dans l'ensemble, les entreprises ne signalent aucun changement de la croissance passée de leurs ventes (Graphique 1), la faiblesse constatée dans les Prairies ayant été contrebalancée par une progression légèrement plus vigoureuse des ventes dans d'autres régions. Le solde des opinions concernant la croissance future des ventes demeure positif et n'a pas

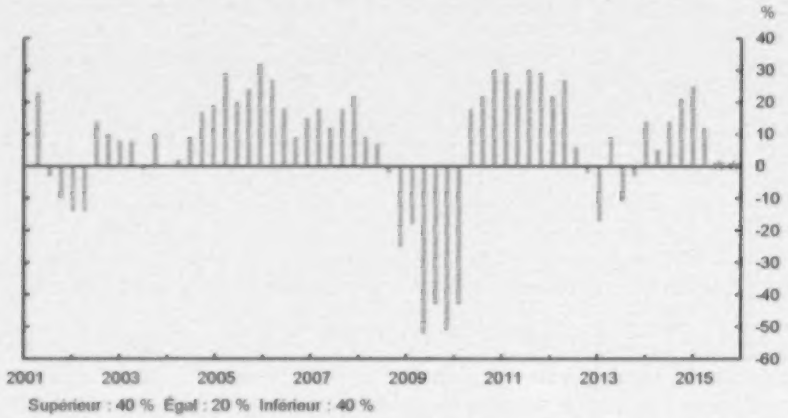
Le présent bulletin contient une synthèse de l'information qui a été obtenue dans le cadre d'entrevues réalisées par le personnel des bureaux régionaux de la Banque auprès des responsables d'une centaine de firmes, choisies en fonction de la composition du produit intérieur brut du secteur canadien des entreprises. Les données de l'enquête de l'hiver 2015-2016 ont été recueillies entre le 12 novembre et le 8 décembre 2015. Le solde des opinions peut varier entre + 100 et – 100. Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages n'est pas nécessairement égal à 100. Des précisions concernant le questionnaire de l'enquête et le contenu informatif des réponses obtenues sont présentées dans le site Web de la Banque du Canada. Les résultats de l'enquête constituent un condensé des opinions exprimées par les répondants et ne reflètent pas forcément le point de vue de la Banque du Canada.

changé depuis l'enquête de l'automne, ce qui donne à penser qu'en moyenne, les firmes s'attendent à une accélération modeste des ventes dans les 12 mois à venir (**Graphique 2**). Cependant, la chute persistante des cours des produits de base a miné la confiance des répondants. En particulier, les perspectives de vente se sont détériorées dans les Prairies, où plusieurs entreprises directement liées au secteur des ressources escomptent d'autres nets reculs de leurs volumes de ventes. Les effets négatifs du choc des prix du pétrole se font également de plus en plus sentir à l'extérieur des régions et des secteurs producteurs d'énergie. Par exemple, de nombreuses firmes de la chaîne d'approvisionnement de l'énergie sont toujours aux prises avec des difficultés, au moment où elles s'adaptent à la faible demande. En outre, davantage d'entreprises exposées au ralentissement de la demande provenant de leurs clients du secteur énergétique ou de ménages établis dans les régions touchées par le choc constatent une incidence indirecte, mais souvent considérable, sur leurs perspectives de vente.

Graphique 1 : **Les entreprises n'ont signalé aucun changement de la croissance passée de leurs ventes...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 derniers mois, le volume de vos ventes a-t-il augmenté à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



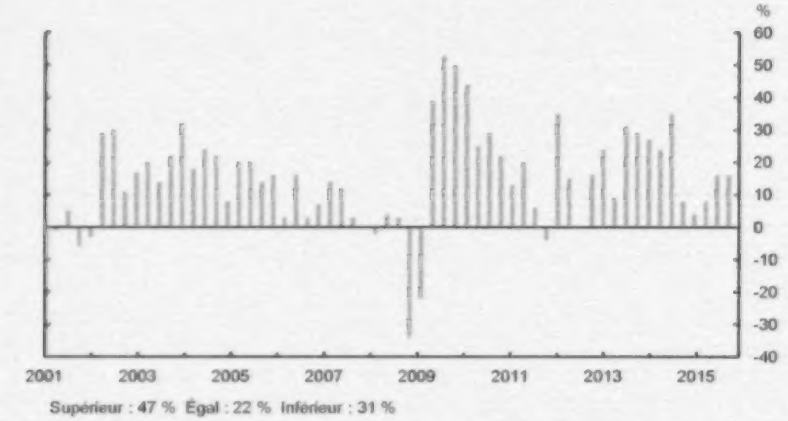
a. Pourcentage des entreprises qui font état d'un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui signalent un ralentissement

* Indique que le solde des opinions est nul.

Graphique 2 : **... mais elles s'attendent à une accélération modeste dans les 12 mois à venir**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le volume de vos ventes devrait-il augmenter à un taux supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 mois précédents?



a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un taux de croissance plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient un ralentissement

Parmi les facteurs positifs, les entreprises continuent de noter qu'elles bénéficient du renforcement de la demande extérieure. Presque tous les répondants s'attendent à ce que l'économie américaine progresse durant la prochaine année et près de la moitié d'entre eux, en particulier des firmes manufacturières, estiment que cette croissance stimulera leurs ventes. Les exportateurs n'ayant pas de liens avec la production de matières premières anticipent une progression des ventes beaucoup plus forte que les autres entreprises. Les indicateurs des ventes futures se sont améliorés au cours de la dernière année pour les firmes tributaires des marchés étrangers, alors que les commandes et les demandes de renseignements de clients du Canada ont diminué. L'écart entre la demande extérieure et la demande intérieure a été souligné par les répondants de la plupart des régions.

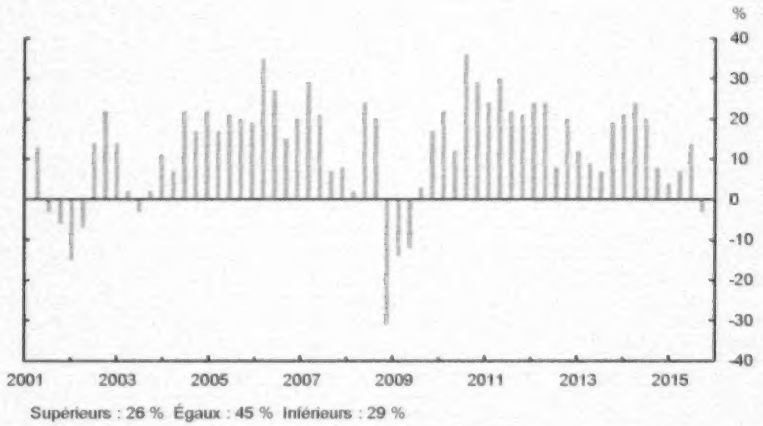
La dépréciation du dollar canadien continue de toucher les entreprises de diverses manières. Certaines voient leur compétitivité accrue hors des frontières comme une occasion de réorienter leurs efforts de vente vers les marchés extérieurs ou d'augmenter leurs parts de marché à l'étranger. Les firmes tournées vers le marché intérieur ont déjà bénéficié du renforcement de l'activité dans l'industrie touristique et elles s'attendent à d'autres gains. Toutefois, la majorité des entreprises paie également plus cher pour les intrants importés et les biens d'équipement, et certaines prévoient, en réaction, faire affaire avec des fournisseurs canadiens plutôt qu'étrangers. Enfin, les coûts de production relatifs étant en baisse au Canada, quelques répondants indiquent qu'ils envisagent de ramener la production au pays.

Le solde des opinions concernant les investissements en machines et matériel a reculé pour atteindre son niveau le plus bas depuis la récession (**Graphique 3**). Cet indicateur se situe tout juste au-dessous de zéro, ce qui donne à penser que, dans l'ensemble, les entreprises s'attendent à ce que dans les 12 prochains mois les investissements restent environ au même niveau qu'au cours des 12 derniers mois. Comparativement aux enquêtes récentes, le nombre de projets visant à accroître la capacité de production a diminué, bien des firmes se contentant de réparer ou de remplacer leur matériel. Les perspectives d'investissement ont continué de se détériorer pour les entreprises des Prairies, mais un recul des intentions d'investissement s'observe maintenant aussi dans d'autres régions. Parmi les facteurs freinant leurs investissements, ceux les plus souvent cités par les répondants sont les préoccupations au sujet de la vigueur de la demande intérieure, l'incertitude entourant la réglementation et la fiscalité, la demande étrangère encore insuffisante et la faiblesse des prix des produits de base. Pour ce qui est des facteurs haussiers, les exportateurs qui ne font pas partie de la chaîne d'approvisionnement du secteur des produits de base prévoient augmenter leurs dépenses d'investissement pour répondre au raffermissement de la demande étrangère.

Graphique 3 : **Les entreprises s'attendent à ce que les investissements restent environ au même niveau qu'au cours des 12 derniers mois...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, les investissements en machines et matériel de votre entreprise devraient-ils être supérieurs, égaux ou inférieurs à ceux des 12 derniers mois?



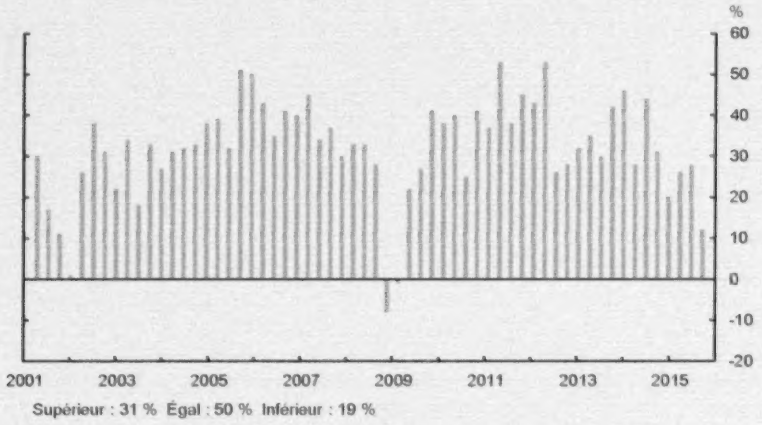
a. Pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire

Le solde des opinions concernant les intentions d'embauche a atteint son niveau le plus bas depuis 2009 (**Graphique 4**); moins d'entreprises envisagent d'accroître leurs effectifs au cours des 12 prochains mois. Les plans de compression de personnel sont aussi plus répandus, et ne touchent pas seulement les régions et les secteurs producteurs de matières premières. De nombreuses entreprises qui s'attendent à des réductions d'effectif ont donné les raisons suivantes : la nécessité de diminuer les coûts dans un contexte difficile caractérisé par la faiblesse persistante des cours des produits de base et la volonté de réaliser des gains d'efficience. Les répondants qui prévoient procéder à des embauches dans les 12 mois à venir, souvent afin de répondre à la demande accrue de leurs produits, sont plus susceptibles d'être établis dans l'Est et le Centre du Canada.

Graphique 4 : **... alors que le solde des opinions concernant les intentions d'embauche a chuté, témoignant de la faiblesse généralisée des intentions à cet égard**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le niveau de l'emploi dans votre entreprise devrait-il être supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



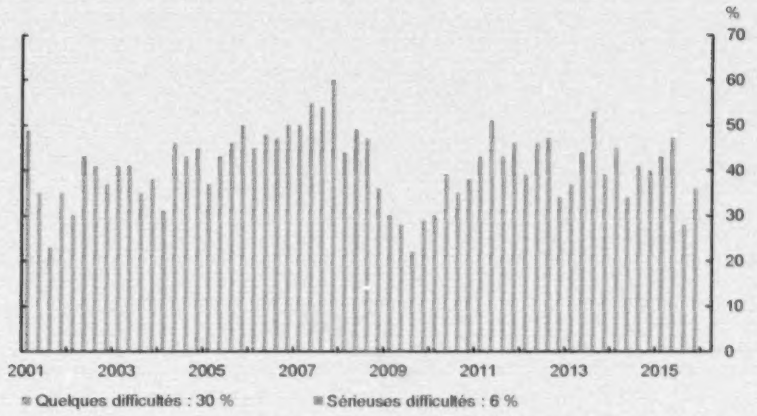
a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un niveau d'emploi plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Pressions sur la capacité de production

La proportion de firmes qui auraient de la difficulté à faire face à une hausse inattendue de la demande a augmenté dans l'enquête de l'hiver, mais reste inférieure au niveau enregistré au premier semestre de 2015 ainsi qu'à la moyenne historique (**Graphique 5**), ce qui donne à penser que les pressions sur la capacité sont modérées. De nombreux répondants ont indiqué que les capacités excédentaires découlaient de la faiblesse de la demande, particulièrement parmi les entreprises des Prairies, région où cet indicateur se situe aujourd'hui à des niveaux observés durant la récession. Les pressions sur la capacité demeurent plus répandues parmi les exportateurs que chez les firmes tournées vers le marché intérieur.

Graphique 5 : **Les pressions sur la capacité demeurent modérées**

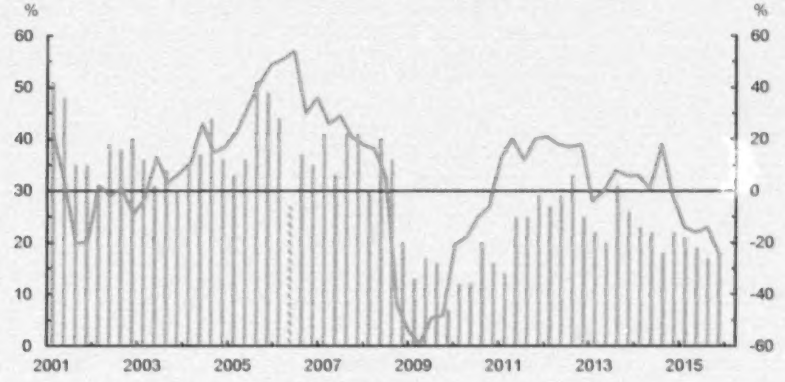
Indiquez la capacité actuelle de votre entreprise à répondre à une hausse inattendue de la demande.



Le pourcentage de firmes déclarant qu'une pénurie de main-d'œuvre restreint leur capacité de répondre à la demande reste bas et est essentiellement identique à celui de l'enquête de l'automne (**Graphique 6**). Le solde des opinions quant à l'intensité des pénuries de main-d'œuvre continue d'évoluer à la baisse, ce qui porte à croire qu'il est devenu moins difficile de pourvoir des postes qu'il y a un an, vu l'accroissement de la marge de ressources inutilisées sur le marché du travail (**Graphique 6**). Les entreprises qui ont fait état de pénuries de main-d'œuvre moins intenses ont cité comme raisons le ralentissement dans le secteur des ressources et l'élargissement du bassin de main-d'œuvre disponible à la suite de la décélération de l'activité en Alberta. Si la diminution des pressions a été surtout mentionnée par des firmes des Prairies, elle a aussi été signalée par des entreprises des régions où des personnes parties travailler dans le secteur pétrolier d'autres provinces reviennent dans leur province d'origine.

Graphique 6 : **Le solde des opinions quant à l'intensité des pénuries de main-d'œuvre continue d'évoluer à la baisse, ce qui laisse entrevoir une plus grande marge de ressources inutilisées sur le marché du travail**

Pénuries de main-d'œuvre : votre entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande?
Intensité des pénuries de main-d'œuvre (solde des opinions[a]) : les pénuries de main-d'œuvre sont-elles généralement plus intenses, moins intenses ou d'environ la même intensité qu'il y a 12 mois?



a. Pourcentage des entreprises qui font état de pénuries de main-d'œuvre plus intenses diminué du pourcentage de celles qui signalent des pénuries moins intenses

Les résultats de l'été 2006 ne sont pas strictement comparables à ceux des autres enquêtes, en raison d'un changement apporté alors au processus d'entrevue.

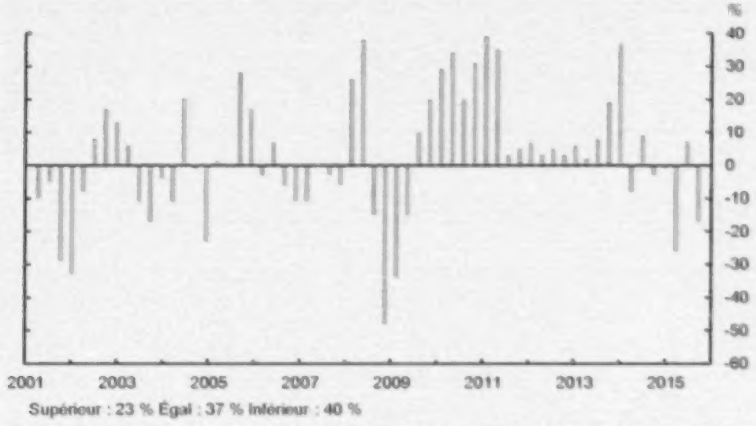
Prix et inflation

Le solde des opinions à l'égard des prix des intrants est redevenu négatif, les pressions qui s'exercent sur ces prix ayant diminué dans le secteur des services comme dans celui des biens (**Graphique 7**). En raison de la dépréciation du dollar canadien observée au cours des derniers trimestres, de nombreuses entreprises avaient déjà noté une augmentation du coût de leurs intrants importés et la plupart des répondants anticipaient un allègement des pressions à la hausse découlant du taux de change dans les 12 prochains mois. Certaines entreprises ont également mentionné les piètres conditions sur le marché, attribuables en partie au ralentissement du secteur de l'énergie. Des firmes ont par exemple indiqué qu'il était plus facile de trouver des sous-traitants ou d'obtenir des rabais et des concessions de prix auprès de fournisseurs. Enfin, les répondants continuent de citer comme facteur la faiblesse des cours des produits de base. Si certains estiment que ces cours sont près de leur niveau plancher, alimentant ainsi les attentes d'un renchérissement des intrants, d'autres considèrent le recul des prix comme une source persistante de pressions à la baisse sur leurs coûts.

Graphique 7 : **Les firmes s'attendent à ce que les prix des intrants augmentent moins rapidement au cours des 12 prochains mois...**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services achetés devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?



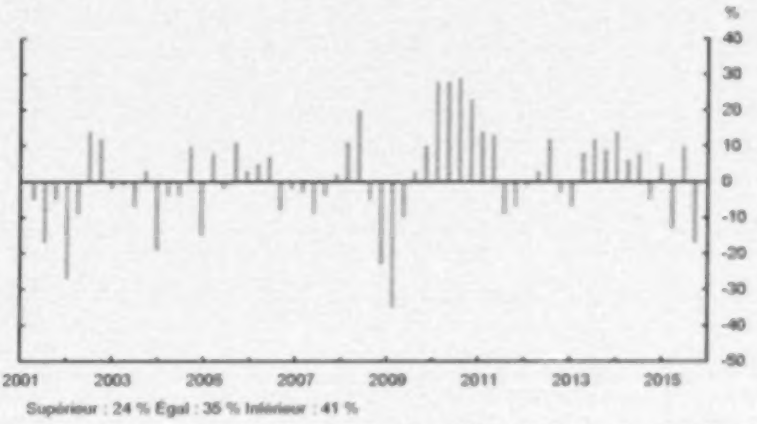
a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Dans l'ensemble, les firmes prévoient aussi, dans les 12 mois à venir, une progression des prix des extrants plus lente qu'au cours des 12 derniers mois, cet indicateur étant repassé en territoire négatif (**Graphique 8**). Bon nombre d'entreprises avaient déjà répercuté l'augmentation des prix de leurs intrants importés sur leurs clients et anticipaient, au moment de l'enquête, un degré moindre de transmission des variations du taux de change. De la même manière, les exportateurs s'attendaient à ce que le taux de change ait des effets positifs moins importants sur les prix de leurs exportations exprimés en dollars canadiens. Les entreprises de plusieurs secteurs ont signalé que la forte concurrence et l'atonie de l'activité économique continuent de ralentir la croissance des prix des extrants.

Graphique 8 : **... et à ce que les prix des extrants progressent eux aussi à un rythme moindre**

Solde des opinions[a]

Au cours des 12 prochains mois, le prix des produits ou services vendus devrait-il augmenter à un rythme supérieur, égal ou inférieur à celui des 12 derniers mois?

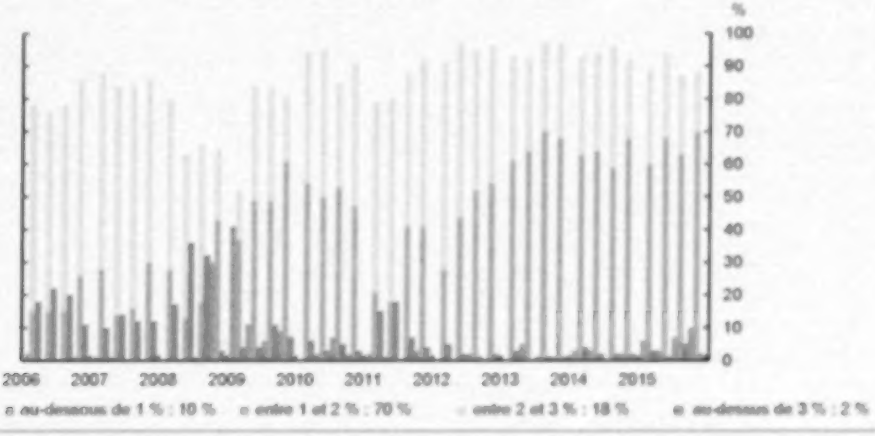


a. Pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

Les attentes d'inflation ont diminué dans l'enquête de l'hiver (**Graphique 9**). Si une forte majorité de firmes estime toujours que le taux d'accroissement de l'indice des prix à la consommation se maintiendra, au cours des deux prochaines années, à l'intérieur de la fourchette de maîtrise de l'inflation de 1 à 3 % visée par la Banque, une proportion accrue de répondants est d'avis que ce taux évoluera dans la moitié inférieure de la fourchette. Le manque de vigueur de l'économie canadienne ainsi que la baisse des cours du pétrole ont été cités par les firmes comme principaux facteurs déterminant leurs attentes d'inflation. Les entreprises dont les attentes d'inflation sont plus élevées ont souvent mentionné la faiblesse du dollar canadien et le renchérissement des aliments.

Graphique 9 : **Les attentes d'inflation ont diminué, mais elles se concentrent encore à l'intérieur de la fourchette visée par la Banque**

Au cours des deux prochaines années, le taux annuel d'augmentation de l'indice des prix à la consommation devrait se situer...



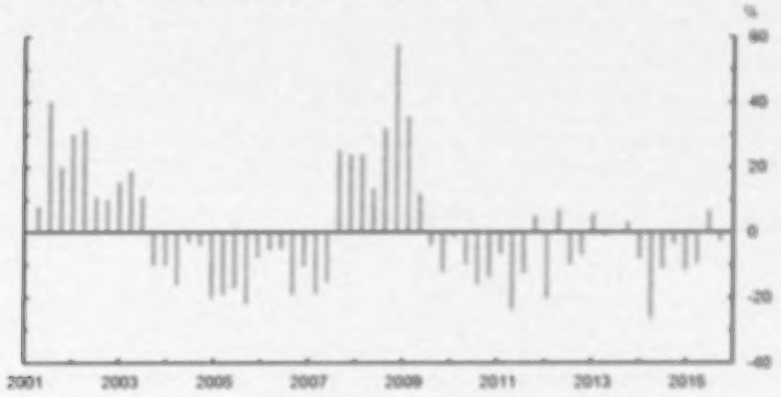
Conditions du crédit

À la suite du resserrement net des conditions du crédit constaté dans l'enquête de l'automne, le solde des opinions se trouve près de zéro, ce qui donne à penser que les conditions de financement globales sont essentiellement inchangées dans l'enquête de l'hiver (Graphique 10). Les firmes exposées au secteur des ressources ou au ralentissement plus général de l'économie observé dans les Prairies continuent de faire état d'un resserrement des conditions. Certains répondants ont aussi cité la conjoncture du marché mondial, notamment le durcissement des conditions monétaires aux États-Unis, comme facteur contribuant à la hausse de leurs coûts d'emprunt. Parmi les entreprises qui bénéficient d'un assouplissement des conditions du crédit, un grand nombre sont liées aux marchés d'exportation et ont évoqué les excellents résultats qu'elles ont affichés récemment ou l'amélioration de leur santé financière. Dans l'ensemble, la plupart des firmes indiquent toujours qu'il est facile ou relativement facile d'obtenir du crédit.

Graphique 10 : **Dans l'ensemble, les firmes n'ont signalé aucun changement des conditions du crédit ces trois derniers mois**

Solde des opinions[a]

Par rapport à celles des trois mois précédents, vos conditions de financement, au cours des trois derniers mois...



se sont ressoudées : 20 % sont restées les mêmes : 58 % se sont relâchées : 22 %

a. Pourcentage des entreprises qui font état d'un resserrement diminué du pourcentage de celles qui signalent un relâchement. Pour cette question, le solde des opinions fait abstraction des entreprises qui ont répondu « sans objet ».

Bureaux de la Banque du Canada

Provinces de l'Atlantique
1701, rue Hollis, 13e étage
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3M8

Québec
1501, avenue McGill College, bureau 2030
Montréal (Québec) H3A 3M8

Ontario
150, rue King Ouest, 20e étage, bureau 2000
Toronto (Ontario) M5H 1J9

Provinces des Prairies, Nunavut et Territoires du Nord-Ouest
308 – 4th Avenue SW, bureau 2411
Calgary (Alberta) T2P 0H7

Colombie-Britannique et Yukon
200, rue Granville, bureau 2710
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1S4

Siège
234, avenue Laurier Ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0G9
1 800 303-1282

ISSN 1916-4068 (version papier)
ISSN 1916-4084 (internet)